

Qu'est-ce que le GIEC ?

Question-clé à Wolfgang Cramer,
Directeur de recherche à l'IMBE

(<https://vimeo.com/358290962>)

Exposé transcrit et édité par Anne Teyssède, 2019

Il y a maintenant plus de trente ans que les gouvernements et les différents organismes onusiens, tels que l'Organisation Mondiale pour la Météorologie et le Programme des Nations Unies pour l'Environnement, ont décidé de mettre en place le Groupe Intergouvernemental des experts sur l'Evolution du Climat, le GIEC (**IPCC en anglais**). Et pour nous qui participons à cette activité, c'est très important de souligner que le GIEC fonctionne par des mécanismes totalement transparents et participatifs, pour donner la meilleure expertise sur le climat et sur les impacts du changement climatique, mais aussi sur les gestes politiques susceptibles d'atténuer les émissions de gaz à effet de serre et donc de réduire le changement climatique.

Bien sûr, il y a toujours eu des changements climatiques. Ce n'est pas une nouveauté à l'échelle géologique, mais on n'a jamais eu de changement climatique aussi rapide que celui qu'on observe actuellement, et c'est évidemment à cause de l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre.

Déjà en 1988, quand le GIEC a été établi, il y avait déjà un consensus scientifique sur le fait que les changements observés étaient dus aux activités de l'Homme. L'incertitude portait surtout sur les projections et sur le rôle des processus de rétroaction entre le climat, les sols, la mer et d'autres éléments du système Terre. Le GIEC avait pour rôle de conseiller, de produire des informations, tout à la fois pour les décideurs gouvernementaux mais aussi pour le grand public et les entreprises ; de fournir les meilleures informations sur les avancements de la science. Ce n'était pas -il faut le souligner- un groupe d'alarmistes, ce n'était pas un organisme privé ou une association, c'était un organisme des Nations Unies pour donner de la meilleure façon scientifique des informations susceptibles d'être utilisées par les décideurs.

Pour comprendre comment cela fonctionne : il y avait quelques principes établis dès le début. L'un de ces principes était qu'il faut toujours être pertinent pour les décisions politiques, mais qu'il ne faut pas les prescrire. Il ne faut pas que les scientifiques se prennent pour des décideurs, mais plutôt qu'ils donnent des informations qui puissent être utilisées par les acteurs sociétaux, pour que ceux-ci puissent prendre les bonnes décisions. Ça c'est le principe le plus fondamental.

Le deuxième principe est que les informations utilisées doivent toutes être disponibles et transparentes, et qu'il soit possible de les suivre dans la littérature scientifique. C'est souvent oublié, cela : que chaque conclusion du GIEC, publiée dans un des grands rapports, renvoie à plusieurs chapitres dans lesquels il y a des références scientifiques ; et on peut trouver jusqu'au dernier chiffre de quelle étude scientifique de base l'information utilisée pour les conclusions est issue.

Le travail principal du GIEC c'est de publier de grands rapports, tous les sept ans environ, habituellement en trois parties : une partie sur le climat, une partie sur les impacts et les vulnérabilités, une troisième sur ce qui s'est appelé souvent des « solutions », plus exactement des méthodes pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.

[Vidéo](https://www.su-ite.eu/nexus-videos-cles/) et texte en ligne sur le site Nexus vidéos-clés :

<https://www.su-ite.eu/nexus-videos-cles/plan/>

(Coproductioin : CIRED / SU-ITE / IPSL, 2019)